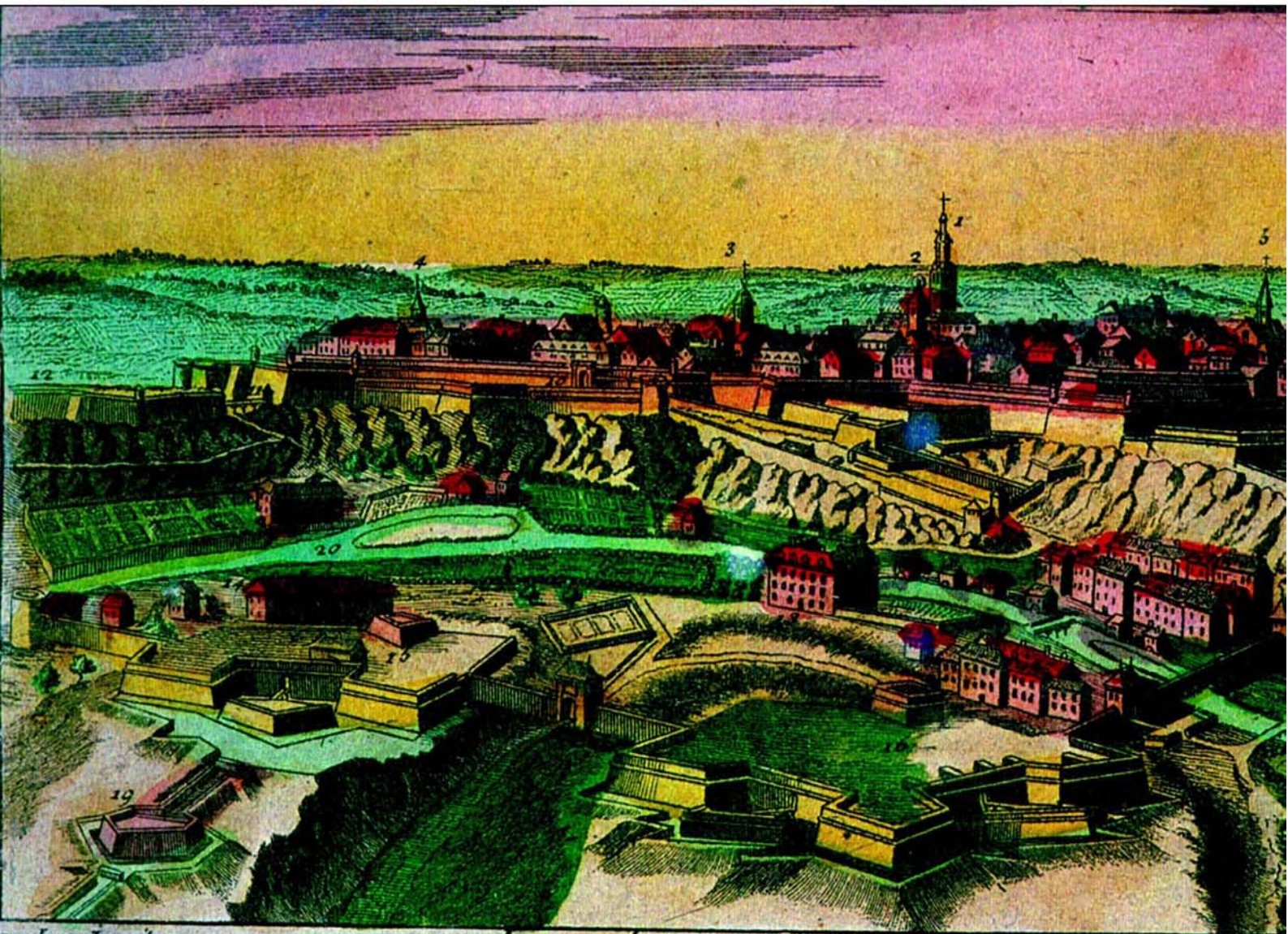


LA GRAND-RUE À L'ÉPOQUE AUTRICHIENNE

Dans cette artère principale au cœur de la capitale – où il peut même vous arriver que des visiteurs vous interrogent pour demander le chemin le plus court vers le centre-ville – les commerces, souvent centenaires et exploités par des indigènes continuent à disparaître à un rythme alarmant. Les locaux sont repris par des groupes internationaux dont l'offre se limite trop souvent à la seule confection... Les étages supérieurs des immeubles ne sont presque plus habités et des cabinets, études ou autres bureaux y fonctionnent, bref, le soir un quartier déserté.

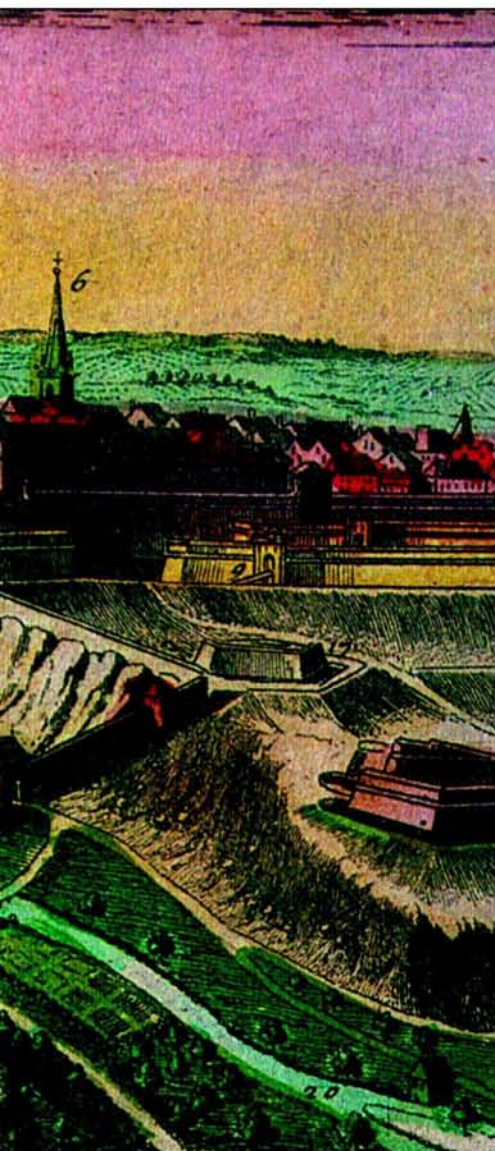


1. Les Jésuites.
2. Les Recollets.
3. S.^t Nicolas Paroisse.
4. les Jacobins.
5. Les Capucins.
6. Les Cordeliers.
7. Grand Cavalier.
8. Nouvelles Casernes pour l'Infanterie.
9. Porte Neuve.
10. Porte du Passendal.

Luxembourg Place très forte, Capitale du Duché de ce
d'Atet, partie sur des rochers, et en partie dans la Plaine;
qu'un Château que les Treviriens bâtirent en l'honneur du S.
nerent le nom de Lucisburgum d'on est venu celui de Luxembourg
Comte, lui donna forme de Ville, et ses Successeurs l'agrandirent et
s'en rendirent Maîtres en 1684, et l'ont garde jusqu'en 1697, que
aux Espagnols. Charles Roy de Bohems élu Empereur, avoit erige
son frere Wenceslas qui a été pr.^{de} Duc de Luxembourg; cette Ville est
bâtie Louis 14. après l'avoit conquise y a fait faire des Fortifications
à augmenter depuis de beaucoup, de sorte que c'est aujourd'huy la
Paris chez Jacq. Chéreau rue S.^t Jacques au Grand S.^t Rel.



Les uniformes des militaires autrichiens (1728)



nom est situé sur la rivière.
 Cette Ville n'étoit anciennement
 que le lieu qu'ils adoroient; et luy don-
 nèrent le nom de Sige-froy qui en fut le prem.
 La fortifierent ensuite les François
 la paix de Riswick la rendit
 le Comte en Duché en faveur de
 et aujourd'hui très puissante et bien
 de considérables et l'Empereur les
 plus forte Place des Pays-Bas.

Dans le cadre de ce numéro *ons stad*, consacré à la Grand-Rue – qui d'ailleurs porte ce nom au 17^e siècle déjà⁽¹⁾ – nous jetons un regard en arrière pour voir comment cette rue se présentait il y a près de trois siècles, plus précisément en 1732, époque à laquelle une garnison autrichienne occupait la ville-fortresse de Luxembourg.

Les détails donnés plus loin sont extraits d'un document intitulé *Liste des bourgeois et habitants de la Ville de Luxembourg* établi au mois de janvier 1732 par le justicier C.W. Kellner suite à une conspiration des poudres découverte à l'intérieur de la forteresse de Luxembourg⁽²⁾. Les listes complètes, qui existent pour la ville haute (centre), le Grund et le Pfaffenthal, ont été publiées en 1986/87 dans la Revue d'histoire luxembourgeoise *Hémécht*⁽³⁾. Le document original est conservé aujourd'hui aux Archives de la Maison royale néerlandaise.

Sont recensées dans le document en question quelque 950 habitations avec 6500 personnes: 4750 pour la ville haute, 930 pour le Grund⁽⁴⁾ et 850 pour le Pfaffenthal. Ne sont pas notés, en dehors des membres de la garnison, les noms des ha-

bitants ayant occupé une haute fonction officielle (Conseil provincial, magistrat...), ceux du clergé, des membres des couvents et refuges et des rares familles nobles.

Reproduire les données de la Grand-Rue avec tous les détails aurait dépassé le cadre de cette contribution; en conséquence nous nous limitons à des simples données statistiques, non moins intéressantes:

La Grand-Rue était peuplée en 1732 – compte tenu des exceptions citées plus haut – par au moins 740 personnes vivant dans plus de 90 habitations; l'on comptait par exemple:

- 23 ménages à 1 enfant
- 25 ménages à 2 enfants
- 26 ménages à 3 enfants
- 14 ménages à 4 enfants
- 3 ménages à 5 enfants
- 5 ménages à 6 enfants
- 2 ménages à 7 enfants
- 3 ménages à 8 enfants
- 1 ménage à 9 enfants

En dehors des 299 enfants l'on recensait 59 écoliers (sur un total de 320 pour la ville et les faubourgs) – leurs noms ne sont malheureusement pas notés – qui vivaient



«Place du Puits Rouge. Un Baptême. Sucrieries impatientement attendus! La vieille pharmacie des Nègres, tenue par Nicolas Klees-Kneip, successeur de Corneille Schroeder. L'officine transférée plus tard dans la maison voisine (à droite), vient d'élire domicile dans le nouvel immeuble, au coin de la rue du Casino» (Batty Fisher, 1953)

© Photothèque de la Ville de Luxembourg

en pension dans différentes familles. Il s'agissait d'élèves qui fréquentaient le Collège des Jésuites situé à côté de l'actuelle cathédrale et qui venaient des quatre coins du duché de Luxembourg et des régions limitrophes (Lorraine, région de Trèves...).

Au moins 7% des habitants de la Grand-Rue avaient leurs origines en dehors du duché de Luxembourg. La moyenne des 'étrangers' (ville haute, Grund et Pfaffenthal confondus) dépassait à cette époque déjà les 10 %, les membres de la garnison autrichienne évidemment exceptés.

66 servantes, valets ou domestiques étaient occupés dans 60 ménages.

Près de 50 métiers différents ont été exercés par les habitants de la Grand-Rue, à savoir (par ordre alphabétique):

Apothicaire (1), Garçons (3), Avocats (2), Bouchers (10), Boulangers (5), Cabaretiers (5), Chapeliers (2), Charpentier (1), Chaniseur⁽⁵⁾ (1), Chaudronnier (1), Clercs de Notaire (2), Cloutiers (3), Apprentis (4), Ouvriers (4), Cocher (1), Cordonniers (8), Apprentis (5), Cordonnière (1), Coutelier (1), Couturière (1), Couvresse (2), Directeur du puits (1), Drapiers (2), Faiseur de peignes (1), Garde des droits d'entrée et de sortie (1), Huissier au conseil (1); Journalier (1), Lanterniers (2), Maçons (2), Maîtres d'école (2), Marchands (33), Menuisier (1), Notaires et procureurs (2), Official (1), Officiers (2), Orfèvres (2), apprenti (1),

Pâtisseries (2), Perruquiers 4, Apprenti (4), Potier de terre (1), Prêtres (4), Procureur (1), Receveur (1), Revendeuses (2), Rôtisseur (1), Sellier (1), Serrurier (1), Soldats compagnons (2), Tailleurs (5), Apprenti (1), Tailleuse (1), Tonnelier (1)

Des auberges bien connues à l'époque – comme par exemple la «Croix de Bourgogne» située entre la Grand-Rue et la Place d'Armes, «A l'Écu du Roi d'Espagne» (anciennement «Aux Trois Pigeons») et le «Cerf d'Or» – se trouvaient également dans la Grand-Rue. Comme hôtels particuliers l'on peut relever la Maison d'Autel/Elter, aujourd'hui centre commercial au n° 60 (ancienne Confiserie Namur) et dont la propriété continuait jusqu'à la rue Beaumont (aujourd'hui Ministère de l'Intérieur) ou la Maison Schauenbourg-de Soetern (vis-à-vis du Puits Rouge) qui continuait jusqu'au jardin du couvent des Capucins (Place du Théâtre)⁽⁶⁾. C'est même dans cette maison que l'on avait initialement prévu d'installer le collège des Jésuites⁽⁷⁾.

Si, de nos jours, l'on passe par la Grand-Rue en dehors des heures normales de bureau, on a du mal à s'imaginer l'ambiance – sans doute pas toujours gaie, il est vrai – qui régnait autrefois dans cette artère principale: des enfants qui jouaient sur les pavés et qui couraient entre les animaux domestiques, des groupes de ménagères qui échangeaient les dernières nouvelles du quartier, des sentinelles autrichiennes faisant les cent pas; on entendait

les coups de coupeurs de bois, la battue des chevaux transportant les marchandises, des bruits de toutes sortes provenant des ateliers installés dans les arrière-cours; on croisait des blanchisseuses chargées de linge en chemin pour les bords de l'Alzette et, qui sait, des portefaix, des preneurs de rats, des chiffonniers, des annonceurs et crieurs, des marchands de quatre-saisons, des badigeonneurs...

Guy May

⁽¹⁾ La procession qui eut lieu lors de la célébration de la paix de Munster, en 1648, sortit de l'église Saint-Michel, passa sur les remparts et reprit par la Grand-Rue pour rentrer dans l'église des Cordeliers. (Wurth-Paquet, François-Xavier, Noms de la ville de Luxembourg, de ses faubourgs, de ses rues, portes et places publiques, in: Publications de la Section historique de l'Institut grand-ducal, Vol. 5, Luxembourg 1850, p. 108;

⁽²⁾ Voir à ce sujet:

- Spang, Paul, La conspiration des Poudres dans la forteresse de Luxembourg (1730) d'après un dossier conservé aux archives de la Maison royale à La Haye, in: Châteaux forts, Ville et Forteresse. Contributions à l'histoire luxembourgeoise en l'honneur de J.P. Koltz, 1986, pp. 197-206;
- Lascombes, François, Chronik der Stadt Luxemburg 1684-1795, Luxembourg 1988, SS. 235 ff.;

⁽³⁾ May, Guy, La ville de Luxembourg en l'an 1732, in: Hémécht, n° 3-4/1986 et n° 1-4/1987;

⁽⁴⁾ May, Guy / Wiltgen, Alphonse, Le Faubourg du Grund en l'an 1732, part. I + II, in: Fanfare royale grand-ducale, 150^e anniversaire, pp. 39-65, Luxembourg 2003;

⁽⁵⁾ Au registre des bourgeois de la Ville de Luxembourg, E. Schir(l)in est inscrit comme «Gerber» (tanneur). Merci à Mme Evamarie Bange des Archives de la Ville de Luxembourg

⁽⁶⁾ Rupprecht, Alphonse, Logements militaires à Luxembourg pendant la période de 1794 à 1814, Luxembourg 1979;

⁽⁷⁾ Harpes, Jean, Vieilles demeures nobiliaires et bourgeoises de la ville de Luxembourg, Luxembourg 1959.